

je . tu . il . . .

BILAN D'ACTIVITES 2024

je . tu . il . . .

18, rue de Saussure - 75017 Paris
tél. : 01.42.27.02.27

www.jetuil.asso.fr / info@jetuil.asso.fr





BILAN D'ACTIVITES 2024

Au service depuis près de quarante-cinq ans maintenant de la prévention des violences sexuelles, l'association travaille actuellement à partir de deux programmes d'éducation à la responsabilité sexuelle, affective et citoyenne, l'un pour les 12-15 ans, l'autre pour les 16-18 ans, favorisant la mise en place d'un parcours d'intervention auprès des jeunes, du collège au lycée.

A partir de ces programmes, chaque groupe bénéficie de deux à trois espaces d'échanges. Ces espaces privilégient la dynamique de la parole partagée et de l'écoute, permettent aux jeunes d'échanger des idées et de les confronter aux points de vue des autres, de participer au traitement et à l'expression de l'information, de mettre en mot sa subjectivité, d'argumenter sans vouloir convaincre à tout prix ou faire œuvre de supériorité vocale, d'interroger le point de vue de l'autre pour s'émanciper, désirer comprendre, se dégager de l'emprise groupale...

Aux confins des droits et des devoirs, la responsabilité nécessite une éducation favorisant le développement des compétences psycho-sociales, source d'apaisement au sein des établissements accueillant des jeunes.

Cette éducation est l'objectif premier et essentiel de l'association, objectif se déclinant tant du côté des actions menées avec les adolescent(e)s en milieu scolaire comme judiciaire que du côté des formations des professionnel(le)s dans les départements, dans le souci constant d'un partenariat actif et ouvert sur l'autonomisation.

C'est ainsi que des milliers de jeunes travaillent chaque année sous la gouverne de l'équipe de « je.tu.il... » ou des professionnel(e)s que nous avons formés et qui constituent maintenant un véritable réseau.

L'ensemble de nos actions est accompagné d'évaluations que vous trouverez dans ce bilan et qui viendront illustrer les propos précédents.

Ce travail n'est possible qu'avec l'investissement et le soutien des équipes de direction, des équipes éducatives et médico-sociales comme de nos partenaires institutionnels.

A toutes et tous, un grand merci pour la confiance que vous nous témoignez.

Bernard Bétrémieux, directeur de « je.tu.il... »



BILAN D'ACTIVITES 2024 – SOMMAIRE

NOS ACTIONS EN DIRECTION DES JEUNES EN MILIEU SCOLAIRE 04

SYNTHESE DES INTERVENTIONS PAGE 04

PRESENTATION DE L'ACTION, DATES ET LIEUX DES INTERVENTIONS

L'ACTION « EN VISAGE » PAGES 05 A 07

L'ACTION « CE JE(U) ENTRE NOUS » PAGES 08 ET 09

L'EVALUATION DE NOS ACTIONS EN MILIEU SCOLAIRE PAGES 09 A 22

NOS ACTIONS AUPRES DES MINEURS ET DES MAJEURS

SOUS MAIN DE JUSTICE 23

DANS LE CADRE D'UN PARTENARIAT AVEC LA PJJ

PRESENTATION, SYNTHESE ET CALENDRIER PAGES 23 ET 24

L'EVALUATION DE NOS ACTIONS EN MILIEU PJJ PAGES 24 A 27

DANS LE CADRE D'UN PARTENARIAT AVEC LE SPIP

LE PROJET « RESPECTO », PRESENTATION, SYNTHESE ET CALENDRIER PAGES 28 ET 29

L'EVALUATION DU PROJET « RESPECTO » PAGES 30 A 32

NOS FORMATIONS 33

PRESENTATION DES FORMATIONS, SYNTHESE PAGE 33

LES FORMATIONS : DES ELEMENTS THEORIQUES ET UN OUTILLAGE PRATIQUE PAGE 34

DATES ET LIEUX DES FORMATIONS PAGES 35 A 37

L'EVALUATION DE NOS ACTIONS DE FORMATION PAGES 38 A 45

NOTRE SITE INTERNET 46

UN SITE QUI ACCOMPAGNE LES PROFESSIONNELS DANS L'APPROPRIATION DES PROGRAMMES, ET DONNE ACCES A DES DOCUMENTS PROLONGEANT LES POINTS THEORIQUES ABORDES LORS DES FORMATIONS.

PRESENTATION DES CONTENUS PAGES 46 ET 47

NOS NOUVEAUX DOCUMENTS PEDAGOGIQUES PAGE 48

NOTRE EQUIPE 2024 PAGE 49

SYNTHESE DE NOS INTERVENTIONS EN MILIEU SCOLAIRE



En 2024, nous sommes intervenus dans
27 établissements scolaires

Où nous avons participé à
22 réunions et/ou CESCE

Nous avons réalisé
221 animations
auprès de
116 classes



2747 jeunes
ont ainsi été sensibilisés



ACTION « EN VISAGE »

L'ACTION, LES DATES ET LIEUX DES INTERVENTIONS

L'ACTION « EN VISAGE » DANS LES COLLEGES PARISIENS

L'éducation à la responsabilité sexuelle, affective et citoyenne avec des jeunes de 12 à 15 ans.

- 1649 collégiennes et collégiens sensibilisés
- 155 interventions réalisées
- 19 réunions de travail

La plupart du temps scolarisés en classe de quatrième, jeunes filles et jeunes garçons participent, en classe entière, à deux ou trois interventions d'une durée de deux heures chacune, espacées d'une quinzaine de jours et suivies d'un questionnaire d'évaluation. L'action est mise en place à la suite d'une réunion préparatoire avec la direction et l'équipe éducative et médico-sociale de l'établissement. A l'issue de l'action, une réunion bilan est organisée.

Si nous ne privilégions pas un territoire particulier, près de la moitié de nos interventions se déroulent cependant en quartier politique de la ville et sont alors aménagées en fonction des besoins des établissements. D'une année sur l'autre, la très grande majorité des collèges renouvellent leur demande.

1. Collège Victor Hugo : 102 rue Vieille du Temple, 75003 Paris.

- Réunion bilan, CESCE : le 02 mai, le 28 juin.
- Réunion préparatoire : le 10 octobre.
- Action planifiée à partir de février 2025.

2. Collège Montgolfier : 15 rue Montgolfier, 75003 Paris – 12 séances / 102 élèves sensibilisés.

- le 06 février (4 interventions)
- le 26 février (4 interventions)
- le 11 mars (2 interventions)
- le 26 mars (2 interventions)

- 3. Collège Montaigne** : 17 rue Auguste Comte, 75006 Paris – 10 séances / 143 élèves sensibilisés.
- le 29 avril (5 interventions)
 - le 06 mai (5 interventions)
- 4. Collège Victor Duruy** : 33 boulevard des Invalides, 75007 Paris – 4 séances / 119 élèves sensibilisés.
- le 11 janvier (4 interventions)
 - Réunion préparatoire et/ou bilan, CESCE : le 27 juin
- 5. Collège Françoise Seligmann** : 21 rue de Sambre-et-Meuse, 75010 Paris.
- Réunion bilan, CESCE : le 24 juin.
 - Réunion préparatoire : le 20 décembre.
 - Action prévue au printemps 2025.
- 6. Collège Bernard Palissy** : 21 rue des Petits Hôtels, 75010 Paris.
- Réunion préparatoire et/ou bilan, CESCE : le 22 janvier
 - Action planifiée à partir de février 2025.
- 7. Collège Jules Verne** : 20 Rue de la Brèche aux Loups, 75012 Paris.
- CESCE : le 16 décembre
 - Action prévue en mars 2025.
- 8. Collège Jean-François Oeben** : 21 rue de Reuilly, 75012 Paris – 8 séances / 93 élèves sensibilisés.
- le 12 janvier (4 interventions)
 - le 25 janvier (3 interventions)
 - le 26 janvier (1 intervention)
- 9. Collège André Citroën** : 208 rue Saint Charles, 75015 Paris – 12 séances / 145 élèves sensibilisés.
- le 11 juin (6 interventions)
 - le 17 juin (6 interventions)
 - Réunion bilan : le 17 juin
 - Réunion préparatoire/CESCE : le 30 septembre. Action planifiée en mars 2025.
- 10. Collège Jean de la Fontaine** : 01 place de la Porte Molitor, 75016 Paris – 14 séances / 193 élèves sensibilisés.
- Réunion préparatoire : le 26 février
 - le 04 mars (4 interventions)
 - le 05 mars (1 intervention)
 - le 06 mars (2 interventions)
 - le 11 mars (3 interventions)
 - le 12 mars (4 interventions)
 - Réunion bilan : le 20 juin
- 11. SEGPA du collège Hector Berlioz (Groupe 5/REP)** : 74 Bis rue du Poteau, 75018 Paris – 03 séances / 15 élèves sensibilisés.
- les 16, 26 septembre et 03 octobre
- 12. Collège Hector Berlioz (Groupe 5/REP)** : 17 rue Georgette Agutte, 75018 Paris – 18 séances / 135 élèves sensibilisés.
- Réunion préparatoire : le 17 septembre
 - le 14 octobre (2 interventions)
 - le 15 octobre (2 interventions)
 - le 04 novembre (2 interventions)
 - le 05 novembre (2 interventions)
 - le 12 novembre (2 interventions)
 - le 15 novembre (2 interventions)
 - le 18 novembre (2 interventions)
 - le 25 novembre (2 interventions)
 - le 29 novembre (2 interventions)
- 13. Collège Georges Clemenceau (REP+)** : 43 rue des Poissonniers, 75018 Paris – 08 séances / 80 élèves sensibilisés.
- le 09 janvier (4 interventions)
 - le 25 janvier (4 interventions)
- 14. Collège Daniel Mayer (REP)** : 02 place Hébert, 75018 Paris – 09 séances / 64 élèves sensibilisés.
- le 22 janvier (2 interventions)
 - le 23 janvier (1 intervention)
 - le 30 janvier (3 interventions)
 - le 05 février (3 interventions)
 - Réunion préparatoire : le 17 septembre. Action planifiée en janvier 2025.

15. **Collège Roland Dorgelès** : 63 rue de Clignancourt, 75018 Paris – 16 séances / 152 élèves sensibilisés.

- Réunion préparatoire : le 09 janvier
- le 27 février (4 interventions)
- le 26 avril (4 interventions)
- le 03 mai (4 interventions)
- le 13 mai (4 interventions)
- Réunion préparatoire : le 03 octobre.
Action planifiée en janvier 2025.

16. **Collège Georges Brassens** : 04 rue Erik Satie, 75019 Paris – 13 séances / 117 élèves sensibilisés.

- le 18 mars (6 interventions)
- le 22 mars (1 intervention)
- le 02 avril (6 interventions)

17. **Collège Guillaume Budé (REP)** : 07 Rue Jean Quarré, 75019 Paris.

- Réunion préparatoire : le 03 octobre.
Action planifiée en mars 2025.

18. **Collège Jean Baptiste Clément (REP)** : 26 Rue Henri Chevreau, 75020 Paris.

- Réunion préparatoire : le 10 octobre.
Action planifiée en avril 2025.

19. **Collège Jean Perrin (REP)** : 6 rue Eugène Reisz, 75020 Paris.

- Réunion préparatoire : le 25 juin, en vue de la mise en place de l'action au printemps 2025.

NOTRE PARTENARIAT AVEC LA MAIRIE DE BAGNEUX

avec le soutien de



20. **Collège Joliot Curie** : 63 rue de Verdun, 92220 Bagneux – 08 séances / 82 élèves sensibilisés.

- le 23 mai (4 interventions)
- le 30 mai (4 interventions)

21. **Collège Henri Barbusse** : 69 ter avenue Albert Petit, 92220 Bagneux – 10 séances / 99 élèves sensibilisés.

- le 21 mai (5 interventions)
- le 28 mai (5 interventions)

22. **Collège Romain Rolland** : 28 rue de la Lisette, 92220 Bagneux – 10 séances / 110 élèves sensibilisés.

- le 27 mai (5 interventions)
- le 04 juin (5 interventions)

L'action est soutenue par





ACTION « CE JE(U) ENTRE NOUS »

L'ACTION, LES DATES ET LIEUX DES INTERVENTIONS

L'ACTION « CE JE(U) ENTRE NOUS » DANS LES LYCEES PARISIENS

L'éducation à la responsabilité sexuelle et affective avec des jeunes de 12 à 15 ans.

- **66 interventions réalisées**
- **43 classes rencontrées**
- **1098 lycéennes et lycéens sensibilisés**

Élaboré pour susciter le désir de savoir et la curiosité de comprendre, ce programme s'articule autour d'une fiction et d'une mosaïque de connaissances portant principalement sur la question du consentement. En place depuis 2014, les interventions, d'une durée de deux à trois heures chacune, se déroulent en lycée, auprès des classes de seconde ou de première. En fonction des besoins, et au regard de la construction du programme, chaque classe rencontrée peut bénéficier d'une à quatre interventions dans l'année : cette dernière configuration est notamment à l'œuvre dans les établissements accueillant un public en difficulté.

23. Lycée professionnel Pierre Lescot :

35 rue des Bourdonnais, 75001 Paris

15 séances / 152 élèves sensibilisés

- le 26 février (2 interventions)
- le 27 février (3 interventions)
- le 1^{er} mars (2 interventions)
- le 04 mars (2 interventions)
- le 05 mars (3 interventions)
- le 11 mars (3 interventions)
- Réunion bilan : le 10 juin

24. Lycée Racine : 20, rue du Rocher, 75008 Paris

10 séances / 322 élèves sensibilisés

- le 15 janvier (4 interventions)
- le 16 janvier (4 interventions)

- le 18 janvier (2 interventions)
- Réunion préparatoire : le 16 décembre. Action planifiée en janvier 2025.

25. Lycée professionnel Turquetil : 18

passage Turquetil, 75011 Paris

16 séances / 266 élèves sensibilisés

- Réunion bilan : le 23 janvier
- le 05 septembre (2 interventions)
- le 06 septembre (2 interventions)
- le 09 septembre (4 interventions)
- le 10 septembre (2 interventions)
- le 23 septembre (4 interventions)
- le 24 septembre (1 intervention)
- le 27 septembre (1 intervention)

26. **Lycée Honoré de Balzac** : 118
boulevard Bessières, 75017 Paris
13 séances / 238 élèves sensibilisés
- le 25 avril (6 interventions)
 - le 26 avril (1 intervention)
 - le 06 juin (5 interventions)
 - le 07 juin (1 intervention)

27. **Lycée professionnel Edmond
Rostand** : 15 rue de l'Évangile, 75018
Paris
12 séances / 120 élèves sensibilisés
- le 04 octobre (2 interventions)
 - le 11 octobre (2 interventions)
 - le 21 novembre (2 interventions)
 - le 22 novembre (2 interventions)
 - le 05 décembre (2 interventions)
 - le 19 décembre (2 interventions)

L'ÉVALUATION DE NOS ACTIONS EN MILIEU SCOLAIRE

À l'issue des interventions, les élèves de collège et de lycée remplissent des **questionnaires d'évaluation anonymes**, qui permettent aux intervenant·e·s de rédiger des **bilans de l'action**. Ces bilans reprennent ainsi des données **quantitatives** et **qualitatives**. Envoyés aux établissements, ils constituent un outil pédagogique pour les équipes éducatives, notamment en termes de points d'attention et d'éventuelles préconisations pour le prolongement ou la poursuite de l'action dans d'autres espaces (cours, heures de vie de classe, autres interventions...).

Ces bilans reposent également sur une **analyse pédagogique** du travail mené dans chaque classe et de la dynamique générale observée, ainsi que du chemin réflexif emprunté par les jeunes à chaque séance. Une analyse des statistiques classe par classe complète ce bilan, tout en s'appuyant également sur les verbatim issus des questionnaires d'évaluation remplis de façon anonyme par les jeunes.

Ces bilans servent enfin de support à une réunion au sein de l'établissement, selon les disponibilités des équipes.

Les évaluations remplies par les jeunes à l'issue des interventions ne sont pas les mêmes au **collège**, où c'est l'action « **EN VISAGE** » qui est déployée, et au **lycée**, où les interventions s'appuient sur le programme « **Ce Je(u) entre nous** ». Pour autant, il est utile et pertinent de les évaluer principalement au regard de trois notions, communes aux deux actions :

- **Le développement des compétences psychosociales**
- **Les effets possibles de l'action**
- **Les thématiques travaillées et assimilées**

À travers les différents chiffres présentés dans les pages suivantes, des enseignements relatifs à ces trois points seront tirés à partir des réponses données à différentes questions, présentées différemment selon le degré de maturité des jeunes en **collège** et en **lycée**.

Enfin, en conclusion de cette évaluation annuelle, nous nous interrogerons sur ce que les jeunes considèrent être **les objectifs de l'action**, et nous constaterons leur attachement à l'étude de certaines vastes thématiques telles que **l'adolescence** ou **la responsabilité**, ainsi que leur envie de continuer à **développer des compétences** telles que la réflexion, l'apprentissage et la compréhension.

LE DEVELOPPEMENT DES COMPETENCES PSYCHOSOCIALES

La première question des évaluations est la seule qui soit commune aux deux questionnaires. Les élèves sont invités à s'interroger sur « l'utilité » de l'action pour s'exprimer, écouter, acquérir des connaissances et réfléchir, de manière à identifier le développement de compétences psychosociales à la fois cognitives (acquérir des connaissances et réfléchir), émotionnelles et relationnelles (écouter, s'exprimer).

À cette question, **les élèves de collège** répondent :

D'après vous, les animations "EN VISAGE" sont utiles pour...	Filles		Garçons		non binaires	Total %
S'exprimer	723	82%	646	75%	7	79%
Ecouter	613	70%	546	64%	6	67%
Acquérir des connaissances	563	64%	515	60%	6	62%
Réfléchir	766	87%	669	78%	8	83%

Pour chaque question, la ou les réponses ayant réuni le plus de suffrages sont **surlignées**, et les réponses des filles et des garçons apparaissent de manière distincte.

Parmi l'ensemble des élèves de collège rencontrés, 83% considèrent l'action comme utile **pour réfléchir** (87% des filles et 78% des garçons), **79%** utile **pour s'exprimer** (82% des filles et 75% des garçons), **67%** utile **pour écouter** (70% des filles et 64% des garçons) et **62%** utile **pour acquérir des connaissances** (64% des filles et 60% des garçons).

Si la très grande majorité des collégiens soulignent l'utilité de l'action, il est intéressant de noter que **les filles sont toujours plus nombreuses à la considérer comme telle** et ce quelle que soit la proposition.

Concernant les résultats obtenus lorsque cette question est adressée aux lycéens, à l'issue des interventions « Ce Je(u) entre nous » :

D'après vous, les animations "Ce Je(u) entre nous" sont utiles pour...	Filles		Garçons		non binaires	Total %
S'exprimer	320	77%	250	73%	3	75%
Ecouter	339	81%	267	78%	2	80%
Acquérir des connaissances	317	76%	264	77%	3	76%
Réfléchir	370	89%	281	82%	4	86%

Si l'utilité de l'action « pour réfléchir » arrive toujours en tête, **80% des lycéens choisissent ensuite de souligner l'importance de l'écoute**, là où les collégiens étaient seulement 67% à relever cette proposition. De même, **les lycéens semblent plus enclins à « acquérir des connaissances »**. Si l'écart entre ces deux entrées est plus important chez les garçons (respectivement +14 points et +17 points), il n'est pas négligeable chez les filles : +11 points pour « écouter » et +12 points pour « acquérir des connaissances ». Seule la proposition « pour s'exprimer » obtient moins de suffrages au lycée par rapport au collège (75% contre 79%).

Ces différences témoignent probablement de **l'écart de maturité** entre la jeune adolescence du collège (12-15 ans) et l'adolescence du lycée (15-18 ans), à la fois en termes de **capacité à accepter la contradiction et à différer**, mais aussi concernant le rapport à **l'altérité**. En effet, il semblerait que les 12-15 ans sont encore dans une phase où *l'autre* n'est là que pour définir leur identité et non comme un *autre* différent. Il s'agit donc de travailler la question de la responsabilité vis-à-vis de l'autre comme de soi-même.

Toujours en lien avec le développement des compétences psychosociales, les lycéens sont interrogés sur leurs éventuelles difficultés à parler « de ces sujets » – à savoir principalement le consentement, les agressions sexuelles, l’orientation sexuelle, le sentiment de culpabilité, la responsabilité etc. :

Parler de ces sujets-là, cela a été...	Filles		Garçons		non binaires	Total %
Facile	270	65%	218	63%	4	64%
Difficile	46	11%	33	10%	0	10%
Gênant	118	28%	91	26%	0	27%
Agréable	86	21%	69	20%	1	20%

Si s’exprimer sur ces sujets apparaît comme facile pour la majorité d’entre eux, ils sont plus d’un quart à considérer que c’est « gênant ». Les réponses à cette question, et les verbatim qui l’accompagnent, sont particulièrement importants à interroger dans ce qu’ils viennent raconter des jeunes d’un point de vue social, culturel et familial.

Néanmoins, si les échanges peuvent parfois leur paraître « gênants », ils sont plus rarement « difficiles », puisque seuls 10% d’entre eux font remonter cette réponse. Cette gêne semble liée à une thématique particulière, « l’orientation sexuelle », qui peut cristalliser des **représentations très diverses en fonction de l’éducation et de la religion**. L’existence d’un « tabou » est relevée par de nombreux témoignages de jeunes qui expliquent « qu’on n’en parle pas », ni entre amis, ni en famille.

Il est par ailleurs important de noter **l’homogénéité statistique entre les réponses des filles et celles des garçons**, qui vient témoigner de la prépondérance des facteurs culturels et familiaux concernant les questions travaillées et l’appropriation de l’espace d’échange proposé, au-delà des questions de genre.

LES EFFETS DE L’ACTION

S’agissant des effets de l’action, la question est posée différemment en fonction du public **collégien** ou **lycéen**. Pour le premier, elle porte sur une dimension de **compréhension**, qui constitue le préalable à tout potentiel effet concret de l’action. Dans la mesure où la dimension sexuelle des relations prend une place nettement moins importante avec les élèves du collège, et où la question de la gêne est donc moins

prégnante, il s'agit donc de les interroger **sur ce que les animations permettent de « mieux comprendre »** :

Pensez-vous que ces interventions permettent de mieux comprendre...	Filles		Garçons		non binaires	Total %
Ce qui peut se passer à l'adolescence	685	78%	607	71%	8	74%
Ce que les autres ressentent	728	83%	636	74%	8	79%
L'importance des émotions	695	79%	564	66%	5	72%
Les choix et leurs conséquences	773	88%	653	76%	7	82%
Les effets du groupe	673	77%	579	68%	7	72%

82% des collégiens considèrent que l'action EN VISAGE leur a permis de mieux comprendre « les choix et leurs conséquences », et **79%** « ce que les autres ressentent ». Du point de vue du développement des compétences psychosociales, les forts pourcentages attribués à ces propositions peuvent être mis en lien avec le **développement d'une capacité à prendre des décisions constructives** et à identifier les émotions d'autrui, en lien avec la notion **d'empathie**.

Si l'implication des garçons reste conséquente, celle des filles se révèle là encore plus importante à chacune de ces questions, en lien avec les objectifs du programme : un écart de 12 points entre les filles et les garçons sur la question des « choix et leurs conséquences », et de 13 sur la question de « l'importance des émotions ».

À partir du lycée, l'importance des **conduites exploratoires au-delà du groupe primaire d'appartenance** (souvent la famille) se renforce, avec un investissement de plus en plus conséquent d'autres cercles de socialisation, ce qui a des conséquences sur la réponse des élèves de lycée à la question portant sur les effets de l'action :

D'après vous, ces animations pourront avoir de l'effet...	Filles		Garçons		non binaires	Total %
Sur la vie entre vous	239	57%	158	46%	1	52%
Sur la vie dans le lycée	186	45%	123	36%	2	41%
Sur la vie en-dehors du lycée	276	66%	216	63%	3	65%

S'ils sont **41%** à considérer que ces actions pourront avoir de l'effet sur leur vie dans le **lycée**, la moitié d'entre eux considèrent que des effets pourront se faire sentir

« sur la vie entre eux », et 65% à en imaginer « sur la vie en-dehors du lycée », par exemple dans leur rapport aux autres, leurs relations familiales et leur vie amicale.

LES THEMATIQUES TRAVAILLEES

Pour mettre en évidence l'appropriation des différentes thématiques travaillées, la question posée est commune au collège et au lycée : « **Parmi les thématiques qui ont été travaillées durant les animations, quelles sont pour vous les plus importantes ?** », même si les items proposés varient selon l'action qui a été suivie, en lien avec le programme audiovisuel sur lequel l'action a reposé.

Parmi les items proposés, la notion de **consentement** est néanmoins commune aux deux questionnaires (collège et lycée), et elle apparaît dans les deux cas dans le trio de tête : **62% des collégiens** et **85% des lycéens** soulignent son importance. Cette différence statistique permet de mettre en évidence deux éléments : la **différence de conception des programmes**, en fonction du degré de maturité du public auquel ils s'adressent, ainsi que la **cohérence de progression** du travail autour de cette notion fondamentale entre la quatrième et la seconde.

Autrement dit, au collège, le consentement est travaillé parmi un ensemble d'autres thématiques (les émotions, la confiance en soi, le conflit de loyauté...), là où il constitue la thématique principale du programme proposé au lycée. Il s'agit en somme d'aborder des **thématiques d'abord centrées sur la place des collégiens dans la société**, en partant d'abord de soi (les émotions) pour arriver ensuite à se préoccuper des autres (la solidarité), de manière à aboutir ensuite au lycée à des **thématiques permettant de s'inscrire dans la société avec une projection plus fine**, notamment à l'aune de la différence entre la **culpabilité**, portée par la personne qui a commis une infraction, et le **sentiment de culpabilité** que peut ressentir une personne victime alors qu'elle n'y est pour rien.

(voir les tableaux dans les pages suivantes)

Voici les résultats obtenus dans les collèges :

Parmi les thèmes qui ont été travaillés durant les animations, quels sont pour vous les plus importants ?	Filles		Garçons		non binaires	Total %
Les émotions	515	59%	447	52%	1	55%
La confiance en soi	636	72%	536	63%	3	67%
Les préjugés	512	58%	428	50%	5	54%
Les relations amoureuses	326	37%	292	34%	2	36%
La responsabilité	484	55%	459	54%	2	54%
Le consentement	616	70%	468	55%	4	62%
L'amitié	503	57%	471	55%	3	56%
Le harcèlement	498	57%	468	55%	4	56%
Le conflit de loyauté	301	34%	297	35%	0	34%
La solidarité	498	57%	489	57%	1	57%
L'égalité	455	52%	421	49%	3	50%
La confiance en l'autre	566	64%	488	57%	3	61%
Autres	51	6%	63	7%	1	7%

La question de « la confiance » est, comme chaque année, prépondérante. Choisie par 67% des collégiens, « la confiance en soi » arrive en tête, suivie de « la confiance en l'autre », à hauteur de 61%.

« Le consentement » s'interpose entre les deux avec 62%. Il est important de noter qu'il est essentiellement relevé par les 70% de filles l'ayant choisi, même si plus d'un garçon sur deux considère également cette thématique comme importante.

Parmi les autres thématiques, « le harcèlement » a été choisi par 56% des élèves, avec de grandes variations quant au choix de cette thématique d'un établissement à l'autre, pouvant aller jusqu'à 70 voire 75% des suffrages dans certains cas, ce qui permet d'identifier une préoccupation majeure des élèves. Ces données liées aux thématiques sont relayées dans les bilans transmis aux établissements, permettant aux équipes éducatives et médicosociales des collèges de noter ces différences, dans l'objectif d'en faire un point d'attention particulière.

Concernant les réponses à cette question dans les lycées, où les thématiques proposées sont, elles, en lien avec le programme « Ce Je(u) entre nous », voici les réponses observées :

Parmi les thèmes qui ont été travaillés durant les animations, quels sont pour vous les plus importants ?	Filles		Garçons		non binaires	Total %
La loi	212	51%	212	62%	2	56%
Le consentement	362	87%	284	83%	4	85%
L'absence de consentement	202	49%	167	49%	2	49%
Les procédures policières	100	24%	94	27%	1	26%
La justice des mineurs	168	40%	147	43%	2	41%
Les questions d'adolescence	163	39%	141	41%	2	40%
Le discernement	127	31%	134	39%	3	35%
La responsabilité	260	63%	199	58%	3	60%
La culpabilité	221	53%	177	51%	1	52%
Le sentiment de culpabilité	242	58%	155	45%	2	52%
La situation de handicap	209	50%	166	48%	3	49%
L'orientation sexuelle	208	50%	152	44%	2	47%
Autres	27	6%	13	4%	0	5%

« **Le consentement** », thématique principale du programme, arrive en première position aussi bien chez les filles que chez les garçons, suivi par « **La responsabilité** » choisie par de 60% des élèves, avec là aussi une répartition équitable des votes entre filles et garçons. Ces deux thématiques offrent une belle illustration de l'homogénéité d'implication des filles et des garçons à partir du programme « Ce Je(u) entre nous ».

Néanmoins, l'étude des autres thématiques donne à voir des résultats plus disparates, ou simplement moindres. Le « **sentiment de culpabilité** », choisi par 58% des filles contre seulement 45% des garçons, semble ainsi témoigner du fait que les filles se sentent plus concernées par le sujet, tandis que « **la loi** », choisie par 62% des garçons mais seulement 51% des filles, tend à démontrer un intérêt ou une préoccupation plus importante des garçons pour ces considérations légales.

LES OBJECTIFS DU PROGRAMME

Dans une question libre, les jeunes sont interrogés sur ce qu'ils imaginent être « les objectifs du programme ». **Au collègue**, voici un échantillon de réponses d'élèves de 4^{ème} qui ont identifié les objectifs de l'action en termes de **compétences psychosociales** autant que de **thématiques**.

Plusieurs **collégiens** soulignent ainsi l'importance des compétences comme :

- **La réflexion**

- « De réfléchir ensemble » (G)
- « Il sert à nous remettre en question » (G)
- « Prendre conscience du monde extérieur » (F)
- « De nous faire réfléchir » (F)
- « Nous faire réfléchir et comprendre des valeurs importantes et nécessaires pour notre vie » (G)
- « De réfléchir sur les différentes situations qui peuvent être dangereuses » (F)
- « Je pense que l'objectif de ce programme est de nous faire réfléchir, puis nous expliquer ce qui s'est passé pour les personnages » (F)
- « De nous faire réfléchir et comprendre tous ces thèmes » (F)
- « Pouvoir se poser des questions » (F)
- « De réfléchir à nos actions » (F)

- **L'apprentissage et la compréhension**

- « D'apprendre et de comprendre » (G)
- « Faire comprendre aux jeunes l'importance des amis et des personnes qui t'apprécient, qui te font confiance et en qui tu as confiance » (G)
- « D'aider les jeunes à mieux comprendre certains points » (F)
- « Comprendre et savoir les émotions des autres, ce qu'ils ressentent et leurs avis personnels » (F)
- « Se comprendre les uns les autres » (G)
- « De mieux comprendre les choses, les émotions, ce que ressentent les autres et les conséquences » (F)
- « De nous faire comprendre que l'on doit s'écouter, se comprendre et savoir gérer les situations compliquées des uns et des autres, même si c'est délicat » (F)
- « Mieux comprendre la vie sociale entre nous et faire les bons choix pour en assumer pleinement les conséquences » (G)
- « L'objectif est de nous faire comprendre et/ou de nous apprendre des choses que nous oublions ou que nous ignorons » (F)
- « De mieux comprendre la vie » (F)

- « Nous faire comprendre la vie au collègue » (G)
 - « De nous apprendre de nouvelles choses et nous expliquer ce qu'on ne comprenait pas de base » (F)
 - « De nous faire comprendre les actes » (F)
 - « Aider les gens à comprendre leur entourage et eux-mêmes » (F)
- **La sensibilisation et la prévention**
- « Sensibiliser les adolescents » (G)
 - « De sensibiliser les ados sur les différents problèmes à l'adolescence » (F)
 - « C'est de faire de la prévention » (F)
 - « L'objectif de ce programme est la prévention » (G)
 - « De sensibiliser, d'écouter et de comprendre les élèves » (F)
 - « Sensibiliser les enfants » (G)
 - « Nous sensibiliser sur la situation de certains adolescents qu'on ignore et qu'on pourrait aider » (F)
 - « Selon moi ce programme sert à nous sensibiliser face à des thèmes variés » (F)
 - « De sensibiliser face aux préjugés et tous les sujets sensibles » (F)
 - « De sensibiliser les jeunes aux problèmes que l'on peut rencontrer » (G)
 - « L'objectif de ce programme est la prévention et l'aide » (G)
- **L'empathie**
- « Nous faire comprendre les sentiments des autres » (F)
 - « De montrer que quelque chose de « petit » peut être énorme pour quelqu'un d'autre. De se mettre à la place de l'autre » (F)
 - « De nous faire comprendre les émotions, les sentiments des autres » (F)
 - « Nous montrer que les adolescents ont des problèmes différents, le ressentiront différemment. Cela nous fait comprendre des choses que l'on ne comprenait pas avant » (F)
 - « De montrer ce que les gens ressentent et comment essayer de les aider » (F)
 - « De nous faire réfléchir sur certaines situations et d'avoir de l'empathie » (F)
- **L'expression**
- « Parler des problèmes » (G)
 - « Faire parler les jeunes » (G)
 - « De nous faire comprendre qu'il faut en parler si on en a besoin » (F)
 - « D'en parler » (F, F)
 - « Nous montrer un film et débattre de la vie de personnages fictifs » (F)
- **La maturité**
- « De se remettre en question, d'être mature » (G)

- « L'objectif de ce programme est de montrer et nous apprendre à ne pas faire des choses graves et être un peu plus mature » (F)
- « De devenir mature » (G)
- « Nous faire mûrir » (F)
- « De développer les ados » (F)
- « D'anticiper les conséquences et ce qui peut se passer » (F)
- « D'améliorer le comportement des ados » (F)

Les objectifs renvoient également à des thématiques particulières pour d'autres élèves, comme :

- **L'adolescence**

- « De mieux aborder l'adolescence » (F)
- « De nous faire comprendre l'adolescence » (F)
- « De nous informer sur les risques et les conséquences de l'adolescence » (G)
- « De mieux aborder l'adolescence » (F)
- « Aider les ados à mieux comprendre l'adolescence » (G)
- « De sensibiliser les personnes à ce genre de problèmes et de comprendre les problèmes à l'adolescence » (F)
- « De nous informer sur les risques et les conséquences de l'adolescence » (G)
- « De parler de ses émotions, l'adolescence » (F)
- « De nous apprendre des choses importantes à l'adolescence » (G)
- « L'objectif de ce programme est je pense d'ouvrir les yeux aux adolescents sur ce qui peut se passer dans toute une vie » (F)
- « L'objectif de ce programme selon moi est de faire prendre conscience aux adolescents des risques de la vie et des conséquences » (F)

- **La responsabilité**

- « L'objectif est qu'on nous apprend les conséquences des actions » (G)
- « Apprendre l'impact de la responsabilité » (G)
- « Mieux comprendre la vie sociale entre nous et faire les bons choix pour en assumer pleinement les conséquences » (G)
- « Responsabiliser les gens » (G)
- « De faire comprendre les conséquences » (F)
- « L'objectif est qu'on nous apprend les conséquences des actions » (G)
- « Apprendre l'impact de la responsabilité » (G)
- « Nous aider à mieux comprendre les conséquences » (F)

- **La solidarité**

- « La solidarité » (G)
- « La solidarité. De s'aider entre nous » (G)

- « De nous apprendre la solidarité » (F)
 - « Nous montrer comment aider ou surmonter quelque chose » (G)
- **Le harcèlement**
- « De sensibiliser les gens contre le harcèlement » (G)
 - « Sensibiliser aux pensées et au harcèlement » (F)
 - « De sensibiliser les adolescents aux aléas de la vie et d'essayer de prévenir les personnes au harcèlement » (G)
 - « De nous faire réfléchir sur le regard des autres, le harcèlement etc... » (F)
 - « D'empêcher les discriminations et le harcèlement » (G)
- **D'autres thématiques : les émotions, le regard des autres, la confiance...**
- « De sensibiliser les adolescents aux émotions et aux regards des autres » (G)
 - « Savoir faire ta confiance en l'autre » (F)
 - « De montrer aux gens qu'ils ne sont pas seuls et qu'ils doivent se faire confiance en eux » (F)
 - « De nous faire comprendre les émotions, les sentiments des autres » (F)
 - « De faire attention de ce qu'on met sur internet et d'avoir confiance en soi » (G)

S'agissant des verbatim complétés en lycée pour la même question, voici un florilège de réponses, qui mettent là aussi en évidence des **compétences** d'une part, et des **thématiques** d'autre part.

En termes de compétences, les élèves insistent sur le fait de :

- **Communiquer : s'exprimer et écouter**
- « L'objectif de ce programme est de pouvoir s'exprimer, d'être nous-même sans avoir honte de ce qu'on est (par exemple : orientation sexuelle) » (F)
 - « De savoir s'écouter et communiquer, pour savoir ce que chacun pense car on ne pense pas tous la même chose » (F)
 - « Apprendre à bien communiquer » (F)
 - « De s'exprimer et de réfléchir » (F)
 - « De parler et de s'exprimer sur ces sujets, et d'aborder nos connaissances » (G)
 - « Nous apprendre à communiquer » (G)
 - « De parler de plusieurs sujets et donner son avis sans jugement et sans gêne » (F)
 - « L'objectif de ce programme est de pouvoir s'exprimer, d'être nous-même sans avoir honte de ce qu'on est (par exemple : orientation sexuelle) » (F)
 - « De parler » (G)
- **Sensibiliser et prévenir**
- « Pour nous sensibiliser à certains sujets » (G)

- « De nous sensibiliser » (F)
 - « Prévenir les jeunes » (G)
 - « S'informer » (G)
 - « Sensibiliser et faire connaître les choses au niveau judiciaire » (F)
 - « Faire passer un message. Avertir les jeunes » (F) « D'apprendre à sensibiliser les élèves sur ces sujets » (F)
 - « Sensibiliser » (F)
 - « Pour sensibiliser les violeurs » (G)
 - « Sensibiliser contre les viols » (G)
 - « Sensibiliser notre pensée par rapport aux actes commis lors d'une agression » (G)
- **Comprendre et prendre conscience**
- « Ouvrir les yeux de certain(e)s » (G)
 - « À comprendre car ça peut nous arriver ou nous prévenir » (F)
 - « C'est de prendre conscience » (G)
 - « À nous faire comprendre la vie. C'est pour qu'on soit prêt plus tard à prendre ses responsabilités » (G)
 - « De montrer aux autres ce qui est important, pour prendre conscience et connaître des termes qu'on ne dit pas chaque jour » (F)
 - « Faire comprendre et réfléchir » (F)
 - « De comprendre la vie » (F)
 - « De nous faire comprendre qu'on peut et on a le droit de dire ses émotions » (F)
 - « Comprendre les différents points de vue » (G)
 - « Aider les gens à prendre conscience des conséquences du viol » (F)
- **Réfléchir**
- « Faire réfléchir les élèves, leur ouvrir les yeux, éviter qu'on fasse les mêmes erreurs » (F)
 - « Pour voir si on réfléchit » (G)
 - « Écouter la victime et l'agresseur jusqu'au bout et ne pas émettre de supposition. Faire réfléchir » (F)
 - « Pour moi, le programme a pour objectif d'expliquer et de faire comprendre aux jeunes les conséquences de leurs actes. Avant une action, il faut réfléchir » (F)
 - « De nous montrer l'importance de tous les points qu'on a vu ensemble et de nous faire réfléchir » (F)
 - « Faire marcher le cerveau » (G)
 - « Faire réfléchir les élèves, leur ouvrir les yeux, éviter qu'on fasse les mêmes erreurs » (F)
- **Comprendre et apprendre**
- « L'objectif de ce programme est de comprendre les autres, ce qu'ils vivent et de rester soi-même quel que soit ce qu'on est » (F)

- « Apprendre le respect pour éviter la violence » (G)
 - « Avoir plus de connaissances et ne pas suivre les gens » (F)
 - « D'apprendre des choses » (G)
 - « Apprendre, être conscient de ce qui peut se passer dehors » (G)
 - « Pour qu'on en sache un peu plus » (F)
 - « Cultiver la jeunesse » (G)
 - « Nous apprendre des choses qu'il faut faire et pas faire » (F)
 - « À comprendre car ça peut nous arriver ou nous prévenir » (F)
- **Grandir en termes de maturité**
- « Le travail qu'on a fait aujourd'hui sert à apprendre comment se comporter quand on sera grand et aujourd'hui aussi » (G)
 - « L'objectif est d'apprendre la maturité » (G)
 - « Avoir des connaissances pour qu'on soit prêt le moment venu » (G)

Concernant les thématiques, **les lycéens** reviennent essentiellement sur :

- **Le consentement**
- « De montrer aux plus jeunes ce qu'est le consentement, le respect de quelqu'un envers un autre » (F)
 - « Pour nous montrer le consentement et les dangers » (F)
 - « Le but est de faire attention au consentement » (G)
 - « Ce programme sert à expliquer l'importance du consentement » (F)
 - « Savoir dire non et apprendre le consentement » (F)
 - « De montrer aux plus jeunes ce qu'est le consentement, le respect de quelqu'un envers un autre » (F)
 - « Nous sensibiliser sur le consentement et le discernement » (G)
 - « Pour nous montrer le consentement et les dangers » (F)
 - « Le consentement » (G)
- **D'autres thématiques : l'orientation sexuelle, la responsabilité, l'adolescence, le harcèlement, les émotions, la sexualité**
- « Le consentement, respecter la loi, être responsable et choisir son orientation sexuelle » (G)
 - « De sensibiliser sur l'orientation sexuelle, le consentement et certainement sur l'adolescence » (F)
 - « Faire cesser le harcèlement sexuel » (G)
 - « De parler de sujets comme le consentement et l'orientation sexuelle » (F)
 - « De nous apprendre plus sur la sexualité en étant jeune » (F)
 - « De parler de l'adolescence, du consentement, de la loi (la Justice), des responsabilités et des sentiments et émotions » (F)



NOS ACTIONS AUPRES DES MINEURS SOUS MAIN DE JUSTICE

DANS LE CADRE D'UN PARTENARIAT AVEC LA PROTECTION JUDICIAIRE DE LA JEUNESSE

- 33 interventions
- 124 jeunes sensibilisés
- 53 professionnel·le·s formé·e·s à la conduite des espaces d'échange

En lien avec la Direction régionale et les Directions départementales d'Ile-de-France, nous mettons en place des espaces d'échange à destination des jeunes sous main de justice. Ces espaces d'échange sont animés par des intervenant·e·s de l'association et par les professionnel·le·s des équipes éducatives.

Le nombre de jeunes bénéficiaires, ramené au nombre d'espaces d'échange, est un indicateur fiable de l'inscription pérenne des actions mises en place par les professionnel·le·s au sein des structures suivantes.

- | | |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none">• Unité Éducative en Milieu Ouvert Lafayette (75)
4 jeunes sensibilisés lors de deux espaces d'échange :<ul style="list-style-type: none">- le 08 avril- le 11 avril• DIRPJJ (75)
Comité technique : le 18 décembre• Unité Éducative en Quartier Mineur de Villepinte (93)
Groupe 1 / 7 jeunes sensibilisés :<ul style="list-style-type: none">- le 28 février- le 06 mars- le 20 marsGroupe 2 / 6 jeunes sensibilisés :<ul style="list-style-type: none">- le 03 avril- le 09 avril- le 17 avrilGroupe 3 / 6 jeunes sensibilisés : | <ul style="list-style-type: none">- le 22 mai- le 29 mai- le 05 juin Groupe 4 / 3 jeunes sensibilisés : <ul style="list-style-type: none">- le 19 juin- le 26 juin • UEAJ de Villemomble (93)<ul style="list-style-type: none">- le 09 juillet / 8 jeunes sensibilisés • DTPJJ du Val-de-Marne (94)
Réunion le 12 janvier • Unité Éducative en Milieu Ouvert de Nogent-sur-Marne (94)<ul style="list-style-type: none">- Réunion d'équipe le 21 mars- le 17 avril / 4 jeunes sensibilisés- le 09 juillet / 8 jeunes sensibilisés- le 23 octobre / 3 jeunes sensibilisés |
|---|---|

- **UEHC de Nogent-sur-Marne (94)**
 - le 12 juin / 5 jeunes sensibilisés
- **UEAJ Le Perreux (94)**
 - le 15 mai / 5 jeunes sensibilisés
- **Unité Éducative en Milieu Ouvert de Créteil (94)**
 - Réunion d'équipe : le 23 janvier
 - le 20 février / 2 jeunes sensibilisés
 - le 23 octobre / 9 jeunes sensibilisés
- **UEAJ Restauration Créteil (94)**

10 jeunes sensibilisés lors de deux espaces d'échange :

 - le 17 septembre
 - le 25 septembre
- **STEMO Ouest (94)**
 - le 15 avril / 1 jeune sensibilisé
- **Unité Éducative en Milieu Ouvert d'Arcueil (94)**
 - le 12 février / 6 jeunes sensibilisés
 - le 22 octobre / 11 jeunes sensibilisés
- **Unité Éducative en Milieu Ouvert de Vitry (94)**
 - le 29 octobre / 1 jeune sensibilisé
- **ENPJJ / DTPJJ (95)**
 - Journée ayant pour objet de faire une création sur « les relations homme/femme »
 - le 31 janvier / 3 jeunes sensibilisés
 - Restitution du projet : le 16 février
- **Unité Éducative en Milieu Ouvert d'Argenteuil (95)**
 - le 13 février / 3 jeunes sensibilisés
 - le 09 avril / 4 jeunes sensibilisés
 - le 02 juillet / 5 jeunes sensibilisés
 - le 22 octobre / 6 jeunes sensibilisés
- **Unité Éducative en Milieu Ouvert de Courdimanche (95)**
 - Réunion préparatoire le 14 mai
 - le 10 juin / 4 jeunes sensibilisés

**L'ÉVALUATION DE NOS ACTIONS AUPRES DES MINEURS
SOUS MAIN DE JUSTICE**

Réponses au questionnaire d'évaluation : lorsque le temps a permis de terminer l'intervention par un questionnaire d'évaluation, **100 %** des jeunes y ont répondu. Les réponses sont étayées, construites et pertinentes. Tant sur les effets que sur les objectifs de la séance (*voir les verbatim ci-dessous*). Cependant, lors de nombreuses séances, les questionnaires n'ont pas pu être remplis par les jeunes. Tout d'abord parce que quelques fois, l'intervenant a décidé de ne pas s'appuyer sur les films pour mener son atelier. D'autres fois car, d'une séance à l'autre, les jeunes n'ont pas pu revenir.

- **Détail des réponses aux questionnaires :**

Total des questionnaires remis	58
--------------------------------	-----------

D'après vous, les animations "Ce Je(u) entre nous" sont utiles pour...	réponses	
S'exprimer	43	74%
Ecouter	45	78%
Acquérir des connaissances	39	67%
Réfléchir	49	84%

84% des jeunes considèrent l'action utile pour réfléchir, 74% pour s'exprimer, 78% pour écouter et 67% pour acquérir des connaissances.

Il est très intéressant de comparer ces chiffres avec ceux que nous obtenons, sur la même période, dans les lycées parisiens, où nous intervenons à partir du même programme :

D'après vous, les animations "Ce Je(u) entre nous" sont utiles pour...	réponses en milieu PJJ		réponses dans les lycées	
S'exprimer	43	74%	570	75%
Ecouter	45	78%	606	80%
Acquérir des connaissances	39	67%	581	76%
Réfléchir	49	84%	651	86%

La proximité de ces résultats, dans des milieux totalement différents, est assez saisissante.

- Concernant les thématiques abordées durant les interventions, nous leur demandons ensuite « **Parmi les thèmes qui ont été travaillés durant les animations, quels sont pour vous les plus importants ?** »

Ils sont 83% à citer « le consentement » (thématique principale du programme « Ce Je(u) entre nous »). Viennent ensuite « **la loi** » avec 53%, « **la culpabilité** » (52%) puis « **la responsabilité** » (50%).

Là encore, les résultats sont très proches de ce que nous obtenons en milieu scolaire. (le détail de ces évaluations est disponible sur notre site internet à l'adresse suivante : <https://www.jetuil.asso.fr/index.php/evaluation-de-laction-en-visage/>)

- A la question de savoir si **parler de ces sujets était « facile, difficile, agréable et/ou gênant »**, voici les résultats obtenus :

Parler de ces sujets-là, cela a été...	réponses	
Facile	37	64%
Difficile	6	10%
Gênant	6	10%
Agréable	23	40%

Ils sont **64%** à considérer que cela a été facile, puis **40%** à avoir trouvé cela agréable.

- Enfin, ils sont **66%** à considérer que ces interventions « pourront avoir de l'effet ».

A ce sujet, nous notons qu'ils ne sont que **2%** à considérer que ces actions n'auront aucun effet. Les suffrages manquants sont donc avant tout liés à une forme d'abstention plutôt qu'à un refus de croire aux effets possibles de l'action.

- A la question de savoir quels sont « **les objectifs du programme** », voici ce que les jeunes ont répondu cette année :
 - « Pour parler avec les jeunes, les éduquer » (G, 17 ans)
 - « Pour apprendre de nouvelles choses, ne pas refaire les mêmes erreurs » (G, 16 ans)
 - « Cibler un public pour mieux comprendre les choses »
 - « Faire prendre conscience »
 - « Sensibiliser les jeunes sur la loi, le viol »
 - « De toujours demander l'avis de l'autre avant de faire quelque chose » (G, 15 ans)
 - « Mieux comprendre les choses, les voir d'un autre point de vue » (G, 17 ans)
 - « Nous apprendre à respecter, à comprendre et à penser » (G, 16 ans)
 - « A faire réfléchir sur la culpabilité » (G, 15 ans)

- « De mettre les choses sur la table et éviter de se voiler la face, pouvoir discuter de tout » (G, 16 ans)
- « De nous faire comprendre qu'il faut des preuves avant de juger »
- « Punition et sensibilisation »
- « Si c'est pour le sexe j'ai pas aimé, mais la première activité j'ai bien aimé »
- « L'objectif de ce programme est de faire réfléchir sur des faits réels »
- « C'est pour intégrer et comprendre comment vivre avec les autres » (G, 18 ans)
- « C'est pour notre bien » (F, 18 ans)
- « Ça permet aux jeunes de s'intégrer à la vie de tous les jours » (F, 19 ans)
- « Pour changer la vision de certaines personnes » (17 ans)
- « L'objectif est de prendre conscience de ce que l'on fait et ce que les actes amènent de conséquences graves » (18 ans)
- « De sensibiliser les personnes sur les actions sous l'alcool ; et le consentement » (17 ans)
- « De bien s'exprimer » (16 ans)
- « Pour nous sensibiliser » (16 ans)
- « Montrer les différents thèmes de l'adolescence » (16 ans)
- « De sensibiliser les personnes autour de la loi » (18 ans)
- « Prévenir les jeunes pour qu'ils fassent attention » (G, 14 ans)
- « Interagir. Ça permet de voir aussi si quelqu'un se trompe sur un terme et mieux le lui expliquer » G, 17 ans)
- « C'est de mettre en garde les gens » (G, 18 ans)

Le bilan de l'année 2024 est dans la continuité des années précédentes, confortant des partenariats qui se reconduisent d'une année sur l'autre au bénéfice des jeunes. Les bilans des actions montrent l'investissement des jeunes qui y participent et l'intérêt qu'ils portent à l'action.

L'action est soutenue par





NOS ACTIONS AUPRES DES MAJEURS SOUS MAIN DE JUSTICE

DANS LE CADRE D'UN PARTENARIAT AVEC LE SERVICE PENITENTIAIRE D'INSERTION ET DE PROBATION

La Maison d'arrêt de Villepinte, en Seine-Saint-Denis, est un des sites pilotes de la Direction Interrégionale de Paris pour la mise en place du projet « *RESPECTO* ». Nous y animons des espaces d'échange sur le thème du **Vivre ensemble** depuis septembre 2016.

- 30 interventions
- 65 personnes détenues sensibilisées

Il s'agit d'un mode de prise en charge des personnes détenues inspiré du modèle espagnol. Il est fondé sur la responsabilisation des personnes dans la gestion de leur emploi du temps et la façon de vivre ensemble. Avec pour objectifs : la lutte contre les violences en milieu carcéral et le travail sur les valeurs, afin que chaque personne détenue retrouve une place dans la société.



C'est dans ce cadre que l'association anime des sessions composées chacune de trois ateliers de deux heures qui s'adressent à un groupe de cinq à dix personnes détenues.

Objectif :

Les échanges entre les participants et l'intervenant permettent notamment de percevoir la complexité de la relation à l'autre, de questionner ce qui semble acquis, évident, naturel, au profit d'une ouverture vers d'autres perspectives plus respectueuses de l'autre comme de soi, dans le souci de la construction de l'altérité donc de la responsabilité.

Modalité :

Chaque groupe - constitué par le SPIP, bénéficie de 3 espaces d'échange, s'organisant en un parcours généralement réparti sur une semaine.

Parloir, rencontre avocat, rdv médical, inscription à d'autres activités, accès au travail, etc. ne permettent pas la plupart du temps que l'ensemble des personnes constituant le groupe restent toutes jusqu'à la fin du 3^{ème} espace.

Bernard Bétrémieux assure l'ensemble des espaces d'échange.

Contenu :

Le parcours se passe sensiblement selon l'articulation suivante :

Séance 1 : En quoi les règles (on ne se coupe pas la parole, on écoute ce que chacun dit, on ne juge pas, on ne parle pas de soi mais des personnes en règle générale) donnent un cadre qui favorise le vivre-ensemble, les bénéfices de l'échange de points de vue, la différence entre échange et débat, comment le principe de l'échange nous amène à se détacher de la subjectivité liée aux croyances et aux émotions, les difficultés auxquelles se heurtent le vivre ensemble, les cultures et leurs apports, les valeurs transmises, la question de l'éducation, de la religion, du masculin, du féminin, les conventions sociales de sexe, comment ces valeurs peuvent être en contradiction d'un sol à l'autre, ce qui se joue dans les relations entre les personnes, les différences, le racisme, la xénophobie, la discrimination, l'importance des émotions dont la peur, comment se sont construites les sociétés, les interdits fondamentaux qui permettent la survie d'une société...

Séance 2 : Après s'être remémoré ce qui a été travaillé en séance 1, est abordée l'organisation des sociétés, la place de la religion, la question de la démocratie - en passant par la Révolution française, le Siècle des Lumières, la liberté de penser, le cadre de la liberté d'expression, la séparation des pouvoirs : exécutif-législatif-justice, la laïcité, les contre-pouvoirs : presse, syndicats, associations, partis politiques, le Conseil constitutionnel, etc. La part que chacun peut prendre – ou pas, dans cette organisation... au bénéfice de soi comme des autres. La perception des inégalités et notamment entre les femmes et les hommes dans l'histoire. La différence code civil/code pénal. Du premier code civil à maintenant.

La question du libre arbitre... comment se détacher des pressions quelles qu'elles soient pour faire un choix ? comment imaginer des alternatives ?

Séance 3 : La loi prend-elle en compte ce qui nous met en différence ?... Loi et altérité... Loi et sexualité... la valeur essentielle du consentement, valeur que l'on retrouve au cœur d'autres engagements.

Au gré des propositions des participants, des notions sont abordées parfois dans un ordre différent.

Tous ces sujets les amènent à travailler autour d'exemples concrets qu'ils proposent, perçus souvent comme insupportables pour eux : l'homosexualité, la question du genre, le mariage pour tous, Me Too, Charlie Hebdo, Dieudonné, les politiques et l'argent, l'injustice selon les classes sociales voire selon que l'on soit un homme ou une femme, etc.

Voir bilan quantitatif et qualitatif en page suivante

Bilan quantitatif et qualitatif

10 parcours / 30 interventions ont réuni 65 personnes détenues.

A l'issue du parcours, chacun des participants présents remplit un questionnaire d'évaluation (anonyme).

Certains ne maîtrisant pas l'écrit demandent à l'intervenant de remplir le questionnaire sous leur dictée.

Calendrier d'intervention

Groupe 1 : 17, 18 et 22 avril

Groupe 2 : 25, 26 et 29 avril

Groupe 3 : 28, 29 et 31 mai

Groupe 4 : 04, 05 et 07 juin

Groupe 5 : 25, 26 et 28 juin

Groupe 6 : 26, 27 et 30 septembre

Groupe 7 : 10, 11 et 14 octobre

Groupe 8 : 05, 07 et 08 novembre

Groupe 9 : 19, 21 et 22 novembre

Groupe 10 : 02, 03 et 05 décembre

Qualitativement : si l'ensemble des groupes se montrent très participatifs malgré pour certains une grande difficulté de compréhension et d'élaboration, parfois due à un manque de pratique voire de connaissance de la langue française, il arrive que certains (peu) restent dans une position qui traduit chez eux une grande difficulté à entendre ce qui est dit, venant manifestement heurter leurs certitudes.

Ainsi qu'ils le déclarent dans les questionnaires d'évaluation, **le climat de confiance instauré par les règles posées est un levier majeur d'appropriation des contenus.**

« C'est fou on donne la parole à la personne pour qu'on sache ce qu'elle a envie de dire et ressentir pour qu'on comprend et en même temps on change des idées. »

« J'ai appris beaucoup de choses même si certaines je ne suis pas en accord mais un très bon échange et agréable. »

« Franchement on a appris par rapport à l'origine. La religion, la laïcité, l'égalité femme-homme. »

Les quelques résistances au départ viennent souvent de l'idée qu'ils se font de ces ateliers qui viendraient par exemple leur apprendre à bien se comporter avec leur « Co », voire leur faire la leçon ; une fois le doute dissipé ils se tranquilisent d'où leur satisfaction exprimée dans leurs évaluations quant aux modalités encadrant les espaces d'échange.

« C'était un atelier que j'aurai peut-être jamais fait donc c'est cool de discuter avec des personnes pas de mon âge et échanger nos opinions. »

Le principe de l'échange et son cadre favorisent alors l'apaisement et le sentiment de liberté qu'ils éprouvent au cours des trois espaces, de pouvoir penser et s'exprimer, comme en témoignent leurs évaluations.

« L'échange a été très constructif car il y a des paroles et des opinions différentes qui fait qu'à la fin on arrive à se dire que le vivre ensemble est un élément important dans la vie de tous les jours. »

« Je dirai que cela est un très bon exercice pour pouvoir libérer la parole de ceux qui n'osent pas parler. »

« Car elles permettent de pas être jugé et de tous s'écouter parler. »

Quel que soit leur niveau de connaissance, différent entre les uns et les autres, **ils savent partager, apprendre de l'autre** malgré une difficulté liée au maniement de la langue française pour certains et des résistances à réfléchir sur certains sujets, particulièrement l'homosexualité et ce qui touche à la religion.

Mais si les choses se disent, elles s'énoncent avec retenue et sans agressivité.

« Bien sûr je ne suis pas d'accord avec toutes les lois mais savoir comment réagir reste le plus essentiel. »

« J'ai découvert le droit des femmes et tout ce que la femme n'avait pas droit. »

« Très instructif avec des choses importantes à savoir. Ça nous pousse à nous questionner sur des choses essentielles. »

« Certains sujets sont « sensibles ». Il faut rester objectif. Merci pour ces échanges. »

Le contrôle des émotions est au cœur du travail. Les règles de ces espaces d'échange élaborées avec eux et rappelées par l'animateur quand le cadre n'est pas respecté, les amènent à faire un réel effort de contrôle d'eux-mêmes pour être dans l'échange et non dans l'imposition d'un point de vue. Il faut bien reconnaître que ça n'est pas toujours évident pour certains.

« Je me suis senti bien. Bon échange. J'ai ressenti émotion... j'ai appris qu'on soit ensemble. »

« Parce que je suis dans la situation et je voulais savoir pourquoi ça et pas ça. »

« Je suis principalement concerné par le sujet étant donné que j'aurais bien aimé mieux vivre au sein de ma famille grâce à ces échanges que nous avons eus lors de nos trois entrevues. En fait j'aurais bien voulu discuter de cette façon et du sujet avec la maman de mes enfants ainsi qu'avec eux. Merci pour tout cet enseignement riche en connaissances. Cela m'a énormément motivé pour DEMAIN. »

Le fait d'un parcours en trois ateliers permet des changements de regard, des croisements de point de vue, ce qui leur permet de sortir bien souvent de la posture qui s'imposait à eux comme une évidence.

« Oui beaucoup car échanger est vital, apprendre à connaître les autres. J'ai remarqué que tout est lié, tout part du respect qu'on doit à l'autre. »

Très souvent à la fin du parcours, la question est posée à l'intervenant de savoir quand il y aurait d'autres espaces. Certains même reviennent à un autre parcours, soit parce qu'ils ont demandé à y être inscrits à nouveau soit tout simplement parce qu'ils passaient par là...

Il est à noter qu'une part non négligeable des participants ne sait pas écrire. C'est alors l'intervenant qui remplit les questionnaires sous leur dictée et leur contrôle.

Indicateurs d'évaluation

1/ Indicateurs de processus :

- **Participation à l'ensemble des ateliers par session** : il arrive que des personnes inscrites ne puissent suivre les trois ateliers dans leur totalité pour des raisons indépendantes de leur volonté, à savoir : rendez-vous avec un conseiller d'insertion et de probation, avec leur avocat, parloir, rdv infirmerie ou tout simplement pour problème de santé ce jour-là.
- **Nombre de participants** : 65
- **Nombre d'évaluations** remplies sous forme de questionnaires à l'issue de chaque session lors du 3^{ème} atelier : 48 questionnaires, **soit 74% des participants**.

2/ Indicateurs de résultat :

- **Réponses au questionnaire d'évaluation** : 74% des participants ont donc répondu au questionnaire d'évaluation de fin de troisième atelier. Le différentiel est à mettre sur le compte des aléas de participation du fait du milieu carcéral. Tous les détenus présents en fin de troisième atelier ont répondu au questionnaire, et ce malgré leurs difficultés pour certains à l'écrit (de plus en plus nombreux). Les réponses sont réfléchies et témoignent d'un véritable intérêt et d'une appropriation des thématiques travaillées.
- **98% d'entre eux se disent satisfaits des modalités des espaces d'échange**. 2% (soit une unique réponse) : non.
- **60% d'entre eux ont jugé les ateliers comme « faciles », 16% « difficiles parfois », 8% « difficiles ».**
- **94% d'entre eux ont jugé les ateliers « utile » ; 2% (soit une unique réponse) les considère « inutile ».** 56% les ont trouvés « agréable », 2% « désagréable », 2% « désagréable parfois » tant les sujets notamment ceux ayant trait à la sexualité viennent parfois les heurter, mais l'appropriation des règles au profit du vivre ensemble les amène à accepter d'y réfléchir.



LES FORMATIONS

En 2024, ces formations interactives ont été animées par Bernard Bétrémieux, directeur de l'association et concepteur des programmes, et/ou Nordine Benkhodja et Auriane Lainé, tous deux formateur·trice et intervenant·e de prévention. Elles s'appuient notamment sur des documents pédagogiques écrits et des outils audiovisuels conçus par l'association (interventions de professionnel·le·s, programmes, documentaires).

Elles s'adressent à l'ensemble des professionnel·le·s de l'éducation, qu'il·elle·s soient issus de l'Éducation Nationale, de la Protection judiciaire de la Jeunesse ou des associations.

Elles se déroulent sur site, sur deux ou trois journées en fonction de la demande.

Elles peuvent se faire à partir d'un des deux programmes ou sur l'articulation des deux.

Objectif pédagogique : Réunir des professionnel·le·s de l'éducation, de la prévention et de la protection de l'adolescence autour des questions soulevées par l'éducation à la responsabilité sexuelle et affective.

(20 personnes maximum)

Objectif opérationnel : Mise en place d'une action d'éducation à la responsabilité sexuelle et affective. Cette action peut être assurée, dès lors qu'il·elle·s ont participé à la formation, par les professionnel·le·s des structures, s'insérant alors dans l'accompagnement au quotidien, ou par des intervenant·e·s extérieurs, partenaires du projet éducatif.

En 2024, nous avons animé 32 journées de formation
auxquelles ont participé 193 professionnel·le·s de l'éducation

L'ASSOCIATION « JE.TU.IL... » EST
CERTIFIÉE QUALIOPi AU TITRE DE SES
ACTIONS DE FORMATION.

NUMERO DE CERTIFICAT : B05996
VALABLE JUSQU' AU 18/06/2026

Qualiopi
processus certifié 
 RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

SOCLE COMMUN A L'ENSEMBLE DES FORMATIONS PROPOSEES PAR L'ASSOCIATION, S'AJUSTANT ENSUITE A LA DIVERSITE DES STRUCTURES, AU TYPE DE PUBLIC ET AUX CONTRAINTES INSTITUTIONNELLES.

Des éléments théoriques pour appréhender le sens et la portée pédagogique de l'action à mettre en place.

CITOYENNETE ET ENGAGEMENT

En quoi la citoyenneté est en lien avec la question de la sexualité et de la responsabilité.

LA SEXUALITÉ HUMAINE

Une composante essentielle, s'organisant entre nature et culture.

LA RESPONSABILITÉ

Valeur morale et principe juridique, constitutive de la vie en société, la notion de responsabilité ne peut se passer des notions d'altérité et de maturité.

L'ALTÉRITÉ

C'est la prise en compte de l'autre comme un être porteur de désirs différents de ceux qui m'animent, s'illustrant en matière de responsabilité par le mot « consentement ».

LA MATURITÉ

Physique, affective et intellectuelle, la maturité s'acquiert au fur et à mesure du développement, permettant de passer de l'état de dépendance infantile à l'état d'adulte libre de ses choix et de ses engagements.

LE STATUT LÉGISLATIF DE LA SEXUALITÉ

En quoi les statuts culturels de la sexualité (religieux, médiatique) sont-ils en accord - ou non - avec ce que dit la loi ?

LA CONSTRUCTION DE L'IDENTITÉ SEXUÉE

Ce serait quoi être une fille, être un garçon ? Comment se comporter avec ce corps sexué, le sien et celui de l'autre ? A partir de quoi se construisent les représentations du masculin et du féminin ?

Un outillage pratique : programmes et techniques d'animation collective.

DEUX PROGRAMMES EN FONCTION DU NIVEAU DE MATURITÉ

« *EN VISAGE* » accompagne l'apprentissage de l'altérité, le devenir sujet parmi les autres, à destination des 12-15 ans, et « *Ce Je(u) entre nous* » accompagne l'apprentissage de la responsabilité (morale, civile, pénale), le devenir citoyen parmi les institutions, à destination des plus de 15 ans.

LA CONCEPTION DES PROGRAMMES

Pour accompagner le développement à l'adolescence en respectant le processus de maturation, à partir de leurs préoccupations et non pas à partir des dangers que redoutent les adultes.

LA CONDUITE D'UNE ANIMATION COLLECTIVE

Comment questionner sans être intrusif pour produire de la pensée et de l'écoute, construire un cadre protecteur, tout en restant garant des valeurs portées par l'éducation à la responsabilité. Techniques, objectifs, difficultés.

SCHÉMA, MISE EN PRATIQUE ET SIMULATION D'ANIMATION

PARTENARIAT

Si l'intérêt de l'investissement des différents acteurs de prévention et d'éducation sur un même territoire n'est plus à démontrer, travailler ensemble, tout en restant à sa place et dans son rôle, ne se décrète pas, mais se construit.

L'ÉVALUATION

Partie intégrante d'une action, son évaluation est à considérer comme un outil pédagogique. Comment la concevoir, l'utiliser.



LA FORMATION : DATES ET LIEUX DES INTERVENTIONS

Conseil Départemental et D.S.D.E.N. (54)

Avec le soutien de l'Agence Régionale de Santé Grand-Est.

Depuis 2008, près de 1.000 professionnel-le-s ont été formé-e-s dans le département au programme « Cet autre que moi » tout d'abord puis, depuis 2021, au programme « EN VISAGE ».

75% des collèges ont des équipes formées à ce nouveau programme et mettent en place, pour beaucoup, l'action auprès des jeunes de leur établissement scolaire.



Public : Personnel de l'Éducation nationale : Principal-e-s, Enseignant-e-s, CPE, Infirmières, Assistant-e social-e, Centre de Planification et d'Éducation Familiale.

Trois formations initiales et deux demi-journées d'ateliers d'échange de pratique ont été menées en 2024.

- Formation initiale, « l'éducation à la responsabilité sexuelle, affective et citoyenne avec des adolescents », sur trois jours :
 - les 18, 19 janvier et 02 février – 16 participants
 - les 14, 15 mars et 05 avril – 18 participants
 - les 28, 29 mars et 04 avril – 16 participants
- Atelier échange de pratique :
 - le 14 juin – 12 participants
 - le 13 décembre – 07 participants
- Participation au Comité de pilotage qui réunit des représentants de la DSDEN, du Conseil Départemental, de l'ARS ainsi que des établissements scolaires :
 - le 17 janvier
 - le 18 septembre
- Pour soutenir l'action EN VISAGE, un groupe de travail a été instauré pour l'élaboration d'une évaluation globale de l'action menée au sein des collèges du département.
 - Réunion de travail le 06 novembre

Depuis 2004, des professionnel·le·s des associations de prévention spécialisée du département sont régulièrement formé·e·s et mettent en place l'action « Cet Autre que Moi », et désormais l'action « EN VISAGE », dans les collèges de leur territoire. Depuis quelques années, afin de renforcer le partenariat, la formation accueille les professionnels de l'Éducation nationale. C'est ainsi qu'au cours de l'année, ce sont 6.479 jeunes qui ont été sensibilisés au sein de 49 collèges, dont 15 établissements REP et un REP+.

- Formation sur trois jours : « *Mise en place d'une action d'éducation à la responsabilité sexuelle, affective et citoyenne dans le cadre de la Promotion de la santé à l'adolescence, à partir de l'outil de médiation EN VISAGE* ».

Public : Educateur·trice·s des associations de prévention spécialisée du département et

Personnel Éducation nationale : enseignant·e·s, infirmières, assistantes sociales...

Lieu : Créteil

- Réunion d'équipe : le 12 septembre
- Formation : les 14, 15 octobre et 04 novembre – 13 participants

Dans le cadre d'un partenariat avec la DSDEN de Seine-Saint-Denis (93) et l'ARS- 93.



Direction des services départementaux
de l'éducation nationale
de la Seine-Saint-Denis

C'est en partenariat avec la DSDEN de Seine-Saint-Denis, soutenue par la Direction territoriale de l'ARS-93, que cette formation-action est proposée aux professionnel·le·s des collèges et lycées du département de Seine-Saint-Denis souhaitant s'outiller à l'intervention auprès des jeunes de leur établissement sur la thématique de l'éducation à la responsabilité sexuelle, affective et citoyenne.



Public : enseignants, CPE, infirmières scolaires.

- Formation sur trois jours : « *Mise en place d'une action d'éducation à la responsabilité sexuelle, affective et citoyenne dans le cadre de la Promotion de la santé à l'adolescence, à partir de l'outil de médiation EN VISAGE* ».
- Au collège Évariste Galois de Sevran (93) : les 07, 08 et 26 mars – 15 participants issus de 4 établissements.
- Au collège Miriam Makeba d'Aubervilliers (93) : les 22, 23 avril et 07 mai – 20 participants issus de 5 établissements.

- Au collège Pierre Curie de Bondy (93) : les 07, 08 et 17 octobre – 21 participants issus de 4 établissements.
- Au collège Gabriel Péri d'Aubervilliers (93) : les 07, 08 et 18 novembre – 22 participants issus de 4 établissements.
- Formation sur deux jours : « *Mise en place d'une action d'éducation à la responsabilité sexuelle et affective avec des adolescents de plus de 15 ans, à partir du programme audiovisuel Ce Je(u) entre nous* ».
- Au lycée Jeanne Barret de Montreuil (93) : les 16 et 17 mai – 9 participants issus de 3 établissements.
- Au lycée Bartholdi de Saint-Denis (93) : les 02 et 03 décembre – 14 participants issus de 4 établissements.

Des réunions de bilans, de mises en perspective et de projection du travail ont été organisées, notamment en Visio avec l'ARS Ile-de-France, ou directement au siège de la DSDEN à Bobigny, le 17 juin.

Dans le cadre d'un partenariat avec la Cité Éducative de Saint-Ouen (93).

Soutenu par la Ville de Saint-Ouen et le FIPD 93, une formation/action a été mise en place auprès des professionnels du Collège Baker et du Collège Michelet.



SAINT-OUEN-SUR-SEINE



A l'issue des 3 jours de formation, une planification des interventions auprès des jeunes a été établie pour le début d'année 2025. Les formateurs accompagneront les stagiaires lors de leurs interventions puis sur l'évaluation de l'action.

Public : enseignants, CPE, infirmières scolaires.

- Formation sur trois jours : « *Mise en place d'une action d'éducation à la responsabilité sexuelle, affective et citoyenne dans le cadre de la Promotion de la santé à l'adolescence, à partir de l'outil de médiation EN VISAGE* ».
- Réunion préparatoire : le 05 avril et le 08 octobre
- Formation au collège Michelet de Saint-Ouen (93) : les 09, 10 et 17 décembre – 10 participants.

ITEP de Montlignon (95)

- Réunion préparatoire le 20 septembre, en vue de la mise en place d'une formation d'équipe en 2025.



NOS FORMATIONS : BILAN QUANTITATIF ET QUALITATIF 2024

En 2024, nous avons animé

32 journées de formation

Auxquelles ont participé

193 professionnel·le·s de l'éducation

Sur ces 193 professionnel·le·s formés en 2024, **le taux de retour des questionnaires d'évaluation est de 90%**, nous assurant ainsi une représentativité satisfaisante des stagiaires formés. Les questionnaires manquants sont essentiellement dus à des absences lors de la dernière journée ou demi-journée, ou par manque de temps, pour certains, en fin de formation. Certains ont pu nous renvoyer leurs questionnaires par mail, d'autres ne l'ont pas fait.

L'évaluation remplie par les stagiaires à l'issue de la formation alterne questions fermées et questions ouvertes. Les données qualitatives seront illustrées par les verbatim issus des questions ouvertes ; quant aux données quantitatives, elles concernent trois principaux points :

- **Les attentes des stagiaires.**
- **L'acquisition de connaissances.**
- **Leur transfert dans la pratique professionnelle.**

Nous vous invitons à découvrir les résultats obtenus dans les pages suivantes.

En début de formation, les stagiaires sont invités à partager leurs expériences d'intervention, d'exprimer les éventuelles difficultés auxquelles il-elle-s ont été confronté-e-s, ainsi que leurs attentes. Celles-ci peuvent être très diverses et dépendent pour beaucoup de leur milieu d'intervention, de leur formation, de leur statut professionnel et des difficultés inhérentes aux jeunes auxquels ils-elles s'adressent en fonction des établissements voire des territoires.

En ce qui les concerne, ils soulèvent souvent la question essentielle du **langage à adopter**, pour aborder ces sujets complexes et délicats avec **justesse** et **sans faire effraction** – « *trouver le juste ton entre des élèves surexposés à qui parler plus franchement, et des élèves plus préservés* », « *comment aborder la question sans les heurter, sans effraction ?* ».

Un autre type d'attente relève de la **posture professionnelle**, et de leur **besoin d'être outillées au-delà des aspects purement biologiques de l'éducation à la vie sexuelle** : quels outils, **quelles stratégies adopter pour amener les jeunes à réfléchir, à s'exprimer sous le regard des autres ?... Comment établir avec eux un lien de confiance, accueillir leurs paroles, pour mieux les accompagner dans leur quête identitaire ?...**

Souvent est évoqué également la nécessité d'être outillés sur les questions **du genre, de l'orientation sexuelle, de la pornographie**, et sur la complexité du **consentement**.

D'autres professionnels exerçant auprès de jeunes en grande vulnérabilité (classes ULIS, SEGPA...) peuvent renvoyer la problématique de leur expression quand on aborde les questions de sexualité « *face aux bruitages, aux gestes obscènes, je pense ne pas être suffisamment armée pour répondre* ». Beaucoup de professionnels soulignent néanmoins **un désir très fort de la part des jeunes à comprendre, à se rassurer** : « *les jeunes ont peur, mais ils sont demandeurs. Ils n'ont pas les clés, les codes... il est nécessaires de les accompagner* », « *ils cherchent des réponses sur les réseaux sociaux ou sur des sites pornographiques* », « *les élèves nous font confiance, ils nous parlent de leurs problèmes de sexualité, de leurs relations... Il faut avoir les outils pour les aider au mieux.* ».

L'importance du collectif et du travail en équipe revient régulièrement – « *être formée de manière à pouvoir être toute une équipe, pour prendre le relais* », voire **prolonger l'action** sur la vie affective et sexuelle avec les collègues dans leurs enseignements.

L'énoncé de ces attentes par les stagiaires permet ainsi aux formateur-trices d'adapter et d'enrichir leur déroulé de formation lors des deux ou trois journées.

Dans les évaluations, la question est formulée ainsi :

« La formation a-t-elle répondu à vos attentes ? »

6% des stagiaires ne répondent pas directement à la question en précisant par exemple « qu'ils n'avaient pas d'attentes particulières ».



Sur les 94% de questionnaires restant,
100% des stagiaires répondent OUI.

- « Oui, et elle est allée plus loin dans le sens où elle a aussi répondu à ce que je n'attendais pas. »
- « Oui, je suis venu chercher des outils, des pistes de réflexion afin de favoriser au mieux l'échange avec les jeunes. »
- « Oui, pleinement, la formation m'a permis, par son cadre, de me projeter dans le rôle d'animatrice. Elle a éveillé la conscience du développement des adolescents. »
- « Oui, complètement, en termes de connaissance de l'adolescent, de réflexion collective sur l'éducation à la responsabilité affective et sexuelle. »
- « Oui, et même plus. »
- « Oui, elle m'a permis d'appréhender bien des questions à aborder avec les adolescents. »
- « Oui, le programme des trois journées était bien équilibré. »
- « Oui, et bien au-delà. »
- « Oui. Cette formation m'a permis de mieux comprendre la psychologie des adolescents. Clarifier la notion de responsabilité, d'altérité. »
- « Oui, cela a suscité diverses questions et répondu à d'autres. »
- « Oui, car elle m'a permis de pouvoir être plus à l'aise lors des interventions grâce à l'utilisation d'une méthodologie. »
- « Oui, très enrichissant. »
- « Oui, elle les a surpassées. »

Ces verbatim sont extraits des évaluations remplies par les stagiaires de façon anonyme lors d'une formation menée à Nancy, en Meurthe-et-Moselle en janvier et février 2024, en partenariat avec le Conseil départemental, la DSDEN et l'ARS Grand-Est, auprès d'un public de professionnel-le-s de l'Éducation Nationale.

ACQUISITION DE CONNAISSANCES

La totalité des stagiaires déclarent avoir acquis des connaissances sur les thématiques abordées durant les formations, permettant de penser l'action et sa pédagogie pour un accompagnement au développement des jeunes filles et des jeunes garçons.

100% des stagiaires choisissent une ou plusieurs réponses à la question suivante :

« **Pensez-vous avoir acquis de nouvelles connaissances sur...**

- **Les compétences psychosociales**
- **Le développement durant l'adolescence**
- **La mise en place d'espaces collectifs**
- **Le conflit de loyauté**
- **La notion de responsabilité**
- **La maturation cérébrale**
- **La construction de l'estime de soi**
- **La sexualité et la loi »**

A noter que selon les formations, le déroulé ne prévoit pas forcément d'aborder à chaque fois l'intégralité de ces thématiques. Par exemple, dans le questionnaire d'évaluation faisant suite à la formation-action (hors support audiovisuel), seules trois de ces thématiques sont proposées : développement de l'adolescent / loi et sexualité / mise en place d'espaces collectifs.

Retrouvez ci-dessous les pourcentages que recueillent chaque thématique à cette question, au prorata du nombre de questionnaires où elles sont proposées.

	OUI	NON	NSP
Les compétences psycho-sociales	86%	12%	2%
Le développement durant l'adolescence	84%	15%	1%
La mise en place d'espaces collectifs	87%	10%	3%
Le conflit de loyauté	86%	12%	2%
La notion de responsabilité	94%	5%	1%
La maturation cérébrale	82%	16%	2%
La construction de l'estime de soi	89%	10%	1%
La sexualité et la loi	89%	10%	1%

Nous leur demandons ensuite de préciser sur quels points particuliers ils pensent avoir acquis de nouvelles connaissances. Certains groupes insistent sur des notions très concrètes, comme « le développement des compétences psychosociales à l'adolescence » ou « la sexualité et la loi », quand d'autres mettent en avant « la mise en place d'espaces d'échange avec des adolescents ».

Nous vous proposons de retrouver ci-dessous une nouvelle série de *verbatim*, représentatifs des réponses que nous obtenons généralement :

« Sur quel point en particulier pensez-vous avoir acquis de nouvelles connaissances ? »

- « Le développement durant l'adolescence, les relations entre eux. »
- « La sexualité et la loi. »
- « La maturation cérébrale. »
- « Les compétences psychosociales, le conflit de loyauté, la maturation cérébrale et la construction de l'estime de soi. »
- « Sur le conflit de loyauté, qui est un vrai dilemme pour les jeunes. »
- « L'ensemble. »
- « La responsabilité. La maturation cérébrale (myélinisation etc.), mais ce n'était pas le plus essentiel. »
- « La mise en place d'espaces d'échange et le lien entre estime de soi et compétences psychosociales. Plus, l'application concrète de la « mise en réflexion » pour nos élèves. »
- « La maturité des adolescents. Le fait que la maturité intellectuelle arrive en dernier, que les adolescents ne sont pas forcément capables de faire des liens, de mentaliser... »
- « Le développement durant l'adolescence et le conflit de loyauté. »

Ces verbatim sont extraits des évaluations remplies par les stagiaires de façon anonyme lors d'une formation menée à Sevrans (93) en mars 2024, en partenariat avec la DSDEN 93, soutenue par l'ARS, auprès d'un public de professionnel·les de l'Éducation Nationale.

Nous nous demandons ensuite si les thématiques travaillées peuvent être mises en relation avec leur pratique professionnelle, et ce quelle que soit leur mission.

Afin de mesurer cela, nous leur proposons de répondre à la question suivante :

« Pensez-vous pouvoir transférer ces nouvelles connaissances dans votre pratique professionnelle ? »

- A cette question, **aucun stagiaire ne répond « non »**
- **8% répondent « peut-être »**, ou ne se prononcent pas clairement, en avançant souvent qu'ils ne sont pas en contact avec les jeunes (Chef·fe·s d'établissement, de services, par exemple).
- Enfin, **92% d'entre eux répondent « OUI »**.

Nous leur demandons ensuite **« dans quel cadre et/ou sous quelle forme pensent-ils pouvoir transférer ces nouvelles connaissances » ?...**

- « Au quotidien, en donnant conseil aux membres de l'équipe pédagogique les plus en difficulté. »
- « Dans ma posture professionnelle. Dans la gestion et la création d'une parole collective. Dans mes réponses face à des problèmes particuliers. »
- « Dans la pratique quotidienne. Moins imposé aux élèves une règle, une interdiction de tenir tel ou tel propos, mais préféré interroger avec eux leurs actes et leurs paroles. »
- « Mieux accueillir les paroles et les opinions des élèves. Prendre en compte le développement durant l'adolescence. »
- « Dans mes cours, accueillir davantage la parole des élèves. Même chose si j'anime un espace d'échange. »
- « La relation avec l'élève. La prise en compte de ces émotions afin d'obtenir une meilleure coopération. »
- « En faisant vivre le programme à une classe de 4e. »

Ces verbatim sont extraits des évaluations remplies par les stagiaires de façon anonyme lors d'une formation menée dans la cité éducative de Saint-Ouen (93) en décembre 2024, auprès d'un public de professionnel·les de l'éducation Nationale.

« Quel est pour vous l'intérêt majeur de cette formation ? »

La question étant ouverte, les réponses apportées ne sont pas quantifiables. Nous vous proposons de découvrir un exemple ce qui peut nous être proposé :

- « Une autre approche et une autre démarche. Des ressources de base très riches pour pouvoir travailler. La compétence et le dynamisme de Nordine, le formateur. »
- « L'intervenant et sa connaissance. »
- « Aider les professionnels à construire des espaces d'échange avec le public adolescent. Construire une méthode pour l'éducation à la responsabilité sexuelle et affective. »
- « Un processus de réflexion à impulser pour permettre aux jeunes d'acquérir des savoirs être et savoir-faire comme citoyen responsable vis-à-vis de la sexualité. »
- « Cette formation m'a permis d'acquérir des notions et des techniques d'animation sur l'éducation à la sexualité au sein du lycée. »
- « Découvrir un programme dans son ensemble. Son cheminement intellectuel. »
- « Mener des actions sur l'éducation à la sexualité dans les établissements. »
- « Donner les clés pour intervenir soi-même auprès des élèves. »
- « Elle est complète et réaliste. Vous fournissez les conseils, le matériel et les ressources. »
- « Elle permet de contextualiser les éléments et les ressources utiles. »
- « Rappel des lois et organisation des interventions. »
- « Pour moi, l'intérêt majeur est la démarche de construction des savoirs par les élèves au regard des maîtrises des différents concepts. »
- « Apport d'un outil et techniques d'interventions différentes de celles acquises auparavant. »
- « Le questionnement qu'elle suscite et la prise de distance qu'elle induit pour mettre en place des projets. »

Ces verbatim sont extraits des évaluations remplies par les stagiaires de façon anonyme lors d'une formation menée à Saint-Denis (93) en décembre 2024, à destination des professionnel·les des lycées du département, toujours dans le cadre de notre partenariat avec la DSDEN et l'ARS.

LES COMMENTAIRES LIBRES

En conclusion du questionnaire d'évaluation, nous sollicitons leurs éventuels commentaires... qui sont souvent l'occasion pour les stagiaires de revenir sur le contenu de la formation, l'espace d'expression qui a pu leur être laissé, leur changement de regard sur l'adolescence, leur questionnement quant à leur posture professionnelle, l'intérêt global du processus...

- « Merci à vous pour votre plaisir à nous transmettre votre savoir et votre expérience. Formation très vivante, captivante, apprenante. »
- « Merci pour votre sourire et votre envie de transmettre, vous êtes une boule d'énergie positive, Nordine ! »
- « Merci pour ces 3 jours de formation très instructifs et bienveillants. »
- « Je trouve que certains thèmes, notamment ceux des réseaux sociaux et des jeux vidéo, sont évoqués avec un peu trop de négativité et leur approche serait à relativiser. »
- « Merci à vous pour ces 3 journées très enrichissantes ! »
- « Formation très utile et intéressante. C'est vraiment un plus d'avoir les vidéos et le guide du déroulement de l'atelier « clé en main ». Cela me motive et m'enthousiasme. Merci beaucoup ! »
- « Merci pour la qualité et la clarté des thématiques abordées. »
- « Merci pour ces 3 jours qui ont été très enrichissants et motivants. »
- « Je vous remercie, sincèrement. »
- « Merci ! »
- « Merci pour cette formation. »
- « Merci. Cela m'a éclairé sur la façon d'exercer mon rôle d'éducateur, mais aussi de parent solo. Sincèrement, bravo ! »
- « Merci beaucoup ! »
- « Formation très intéressante. A répondu à l'ensemble de mes attentes et m'a fourni les outils nécessaires pour mieux comprendre et accompagner les adolescents. »

Ces verbatim sont extraits des évaluations remplies par les stagiaires de façon anonyme lors d'une formation menée à Aubervilliers (93) en novembre 2024, en partenariat avec la DSDEN 93, soutenu par l'ARS, auprès d'un public de professionnel·les de l'Éducation Nationale.



NOTRE SITE INTERNET www.jetuil.asso.fr

Lors de la refonte complète de notre site internet en octobre 2019, à l'occasion de la sortie de notre programme EN VISAGE, celui-ci a été pensé afin de favoriser les partenariats et l'accompagnement des équipes formées à l'utilisation de nos programmes et à la mise en place des espaces d'échange.

A l'issue des sessions de formation, chaque équipe, chaque structure bénéficie d'un abonnement d'un an à notre site internet, lui offrant l'accès à nos programmes et à de nombreux documents pédagogiques facilitant l'appropriation de l'action, sa mise en place et la conduite des espaces d'échange, en complémentarité des différents points travaillés en formation.

**DES DOCUMENTS FAVORISANT LA
POURSUITE DU TRAVAIL MENE EN
FORMATION**

LES RESSOURCES DOCUMENTAIRES

En libre accès sur notre site, une bibliographie indicative étayant notre pédagogie.

LES FICHES DE PRESENTATION DE NOS PROGRAMMES, leur pédagogie, les axes majeurs, les objectifs.

LES THEMATIQUES et l'utilisation du programme EN VISAGE, séquence par séquence.

DES MODULES VIDEOS, en lien avec les thématiques développées par le programme EN VISAGE : les compétences psychosociales, le développement émotionnel, le conflit de loyauté et l'estime de soi.

LE LIVRET PEDAGOGIQUE du programme « Ce Je(u) entre nous » : la conception du programme, sa pédagogie, la conduite des animations et les thématiques explorées dans la mosaïque de connaissances.

**DES DOCUMENTS PERMETTANT DE METTRE
EN PLACE ET D'EVALUER LES ACTIONS
MENEES EN DIRECTION DES JEUNES**

LE CONDUCTEUR D'ANIMATION du programme EN VISAGE.

LE JOURNAL DE BORD d'une intervention menée à partir du programme « Ce Je(u) entre nous » et la présentation écrite de la partie « mosaïque de connaissances ».

LES QUESTIONNAIRES à destination des jeunes durant les animations.

LES QUESTIONNAIRES D'EVALUATION à remplir par les jeunes à l'issue des animation.

LES FEUILLES DE CALCUL ET LES OUTILS Word et Excel permettant le décryptage quantitatif des questionnaires.

LES FICHES SYNTHETIQUES sur les personnages du programme EN VISAGE.

NOS GUIDES PEDAGOGIQUES où nous explicitons concrètement nos méthodes d'évaluation.

NOS EVALUATIONS ANNUELLES toutes disponibles en libre accès.

Fin 2024,

343 structures / établissements scolaires

avaient souscrit un abonnement à notre site

94 vidéos

(les programmes EN VISAGE et Ce Je(u) entre nous, mais également nos anciens programmes, des modules pédagogiques, entretiens filmés, etc.) ainsi que de nombreux documents reliés directement aux programmes

sont disponibles en ligne

Des dizaines de documents en lien avec notre travail

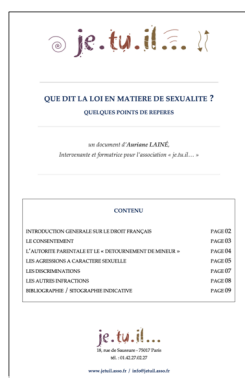
- la présentation générale de nos actions
- nos évaluations annuelles (formations / actions)
- nos bilans d'activités
- le CV de « je.tu.il... »
- le principe des espaces d'échange
- une bibliographie indicative
- les déroulés de formations



Notre abonnement annuel...

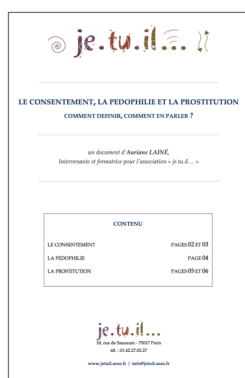
- Est proposé sans engagement, ni publicité.
- Donne accès à l'intégralité des programmes et des documents pédagogiques.
- Est ouvert à tous les membres d'une même structure.
- Est renouvelé uniquement sur demande.

Dans le prolongement de nos formations, nous vous proposons désormais **un nouvel outillage théorique, juridique et linguistique**, permettant de consolider les connaissances acquises sur les questions relatives à la sexualité. Avec **trois documents originaux**, accessibles après avoir suivi une formation ou dans le cadre d'un abonnement à notre site internet. Les revenus générés par ces abonnements contribuent au remboursement des coûts de production des programmes et au financement des actions de l'association.



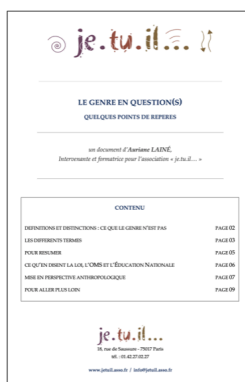
“Que dit la loi en matière de sexualité ?”

Les catégories d'infractions, l'autorité parentale, les agressions à caractère sexuel, les discriminations et les autres infractions : vous trouverez tous les différents points législatifs nécessaires à connaître.



Comment définir ? Comment en parler ?

Le consentement, la pédophilie, la prostitution... Vous trouverez dans ce document tous les éléments de langage susceptibles de vous aider.



“Le genre en question(s)”

Ce qu'est le genre, ce qu'il n'est pas, les différents termes existants, leur explication, ce qu'en disent la loi, l'OMS et l'Éducation Nationale...

Ces documents, ainsi que les modules pédagogiques déjà disponibles, sont **susceptibles d'intéresser tout·e professionnel·le** souhaitant mettre en place des espaces d'échange ou travaillant quotidiennement avec des adolescent·e·s. Ils viennent **compléter et enrichir les documents en lien direct avec les films** (conducteur d'animation, décryptage des films, etc.).

Vous trouverez également sur cette nouvelle page l'intégralité des documents remis lors des formations, dont **notre synthèse sur "L'adolescence"** : un document écrit permettant de s'approprier facilement les thématiques qui sont au cœur des espaces d'échanges et que les jeunes, par leurs propos et leurs comportements, viendront interroger.

Notre volonté : accompagner les éléments abordés en formation d'un outillage théorique disponible en ligne, pour appréhender le sens et la portée pédagogique des espaces d'échange.



NOTRE EQUIPE 2024

Bernard Bétrémieux

Directeur

Fondateur de l'association, concepteur des programmes et formateur.

Nordine Benkhodja

Intervenant de prévention / formateur

Auriane Lainé

Intervenante de prévention / formatrice

Mia Coiquaud

Intervenante de prévention

Raphaël Bétrémieux

Planification et évaluation, Responsable de l'audiovisuel et de la communication



18, rue de Saussure - 75017 Paris

tél. : 01.42.27.02.27

www.jetuil.asso.fr / info@jetuil.asso.fr